

LA LETTRE DE LA DÉLÉGATION HISTOIRE ET MUSÉE

N°1 - septembre 2025



Autopompe Renault OS C (1935)

© Cédric GRANIER-SDIS44

SOMMAIRE

Page 1 Édito du Président de l'UDSP 44
Note du Rédacteur en chef

Page 2 La délégation Histoire & Musée – *Pascal Lucas*

Page 3 L'échelle pivotante à cinq plans du Français Édouard Régnier
Jean-François Schmauch

Page 5 L'échelle OLAM-Scappini – *Pierre-François Gérard*

Page 7 Avis de recherche – *Alain Lelièvre*

Page 9 Le musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique

Agenda



13/09/2025 : 127^{ème} congrès départemental des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique à Vallet.

20 et 21/09/2025 : Journées Européennes du patrimoine au musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Edito, mots du Président et du rédacteur en chef

Un peu partout en France, des Unions départementales mettent en place des commissions qui se sont données pour but d'étudier l'histoire des sapeurs-pompiers dans ses dimensions principalement locales. Ceux qui les composent investissent le passé pour mieux comprendre le présent.

Pour cela, ils recherchent les écrits laissés par ceux qui les ont précédés, interrogent les anciens, se perdent dans les lieux où des archives ont peut-être été conservées, retracent la vie des moyens d'intervention et, lorsque cela est encore possible, préservent ceux dont la valeur historique est certaine.

Ces commissions rassemblent des sapeurs-pompiers passionnés par l'histoire mais aussi des personnes qui, venues d'ailleurs, peuvent apporter une autre vision du passé.

La plupart de ces commissions publient les résultats de leurs travaux afin qu'ils puissent profiter à d'autres et demeurer dans l'avenir.

Il aurait été infiniment regrettable que l'Union départementale que je préside ne s'inscrive pas dans une démarche comparable et lorsqu'il m'a été proposé la création d'un comité d'histoire, j'ai immédiatement accepté.

J'ai aussi souhaité que les premières bases en soient posées dans le cadre du Congrès qu'elle organise à Vallet le 13 septembre 2025.

Avec tous les sapeurs-pompiers de la Loire-Atlantique, je souhaite à ce nouveau Comité d'histoire une parfaite réussite !

Thierry Gautreau

Chers amis lecteurs,

Vous avez en mains, la première lettre de la Délégation histoire et musées de l'UDSP 44 !

Elle devrait être suivie par d'autres.

Toutes vous feront découvrir le très riche passé des corps de sapeurs-pompiers de la Loire-Atlantique en vous parlant des hommes qui, emprunts d'une passion aussi magnifique que désintéressée, l'ont écrit et façonné, des matériels qu'ils ont armés et des interventions qui, bien que tombées dans le silence de l'oubli, leur ont permis de sauver des vies et des biens.

Elles vous feront aussi voyager car les sapeurs-pompiers, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, s'enrichissent en s'observant et sur ce point, le Commandant Édouard Gouzé fait partie des plus grands.

Enfin, elles présenteront les écrits qui portent sur l'histoire qu'elles veulent vous faire découvrir.

Ceux qui ont conçu cette première lettre vous remercient de la lire avec l'indulgence qu'elle mérite !

Colonel (e.r.) Jean-François Schmauch

Délégation histoire musée de l'UDSP44

© Musée-Loire-Atlantique



© Musée-Loire-Atlantique

Créée par la volonté du président Thierry Gautreau, elle s'est donné pour rôle de promouvoir l'histoire des sapeurs-pompiers et la préservation de leur patrimoine. Elle travaille en lien avec les commissions histoire du GUDSO et de la FNSPF, du musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique et du SDIS44. Cette délégation s'appuie sur des personnes reconnues, pour leurs travaux sur l'histoire des sapeurs-pompiers.

La délégation est heureuse de pouvoir vous présenter sa première « lettre historique de l'UDSP44 ».

Nous espérons que nos articles, vous permettront de découvrir et d'acquérir une culture historique des sapeurs-pompiers.

La délégation histoire et musée peut collaborer sur différents sujets et différentes commissions.

Sur la prochaine plaquette de présentation du congrès départemental, à Vallet, le colonel Schmauch s'est adressé à tous les sapeurs-pompiers : « les écrits qui racontent l'histoire des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique ». Il nous invite, pour enrichir nos connaissances sur l'histoire des sapeurs-pompiers, à rechercher et analyser les livres, les brochures, les revues, les pièces officielles, les coupures de presse et les photographies qui la racontent.

En collaboration avec le musée, Thierry Gautreau a présenté au président Ménard, le dossier de mise à disposition d'un local, conçu par le musée. La Loire-Atlantique est un des rares départements à ne pas avoir conservé quelques véhicules historiques. Tout un pan de notre histoire risque de disparaître. Nous attendons un engagement fort sur ce dossier, dont les véhicules font partie intégrante de l'image du sapeur-pompier.

Enfin la section secourisme de l'UDSP a collaboré avec le musée, lors des journées du patrimoine. En lien avec le thème d'exposition, sur l'histoire du secourisme. La section a proposé une initiation aux gestes qui sauvent, qui a rencontré un grand succès. Cette collaboration est la preuve que l'histoire aide à mieux comprendre les gestes d'aujourd'hui.

Je vous souhaite une belle lecture !
Pascal LUCAS



© Musée-Loire-Atlantique

La délégation se compose de :

- Thierry GAUTREAU : président de l'UDSP44 et directeur de la publication
- Jean-François SCHMAUCH : rédacteur en chef de la lettre
- Pascal LUCAS : animateur de la délégation

Conseillers techniques :

- Pierre-François GERARD
- Alain LELIEVRE
- Jean-Claude CHINELLATO

La délégation remercie Claire Hainry pour la mise en page et la relecture.

L'échelle pivotante à cinq plans du Français Edouard Régnier

Colonel (e.r.) Jean-François Schmauch

Rares sont les sapeurs-pompiers qui savent que l'histoire des échelles aériennes qu'ils utilisent aujourd'hui trouve ses sources en France et au début du 19^{ème} siècle avec celle imaginée par Édouard Régnier, le conservateur du dépôt central d'artillerie à Paris.

Tout commence en l'an VI du calendrier républicain ([1]) avec la mise en place d'une commission qui se donne pour but d'étudier les moyens permettant de porter secours à des personnes menacées par un incendie et se trouvant dans l'incapacité de s'enfuir.

Cette commission précise que ces moyens devront :

- Être légers et d'un emploi facile ;
- Pouvoir évoluer dans les rues étroites de la ville de Paris
- Pouvoir accéder aux parties hautes des habitations ;
- Résister aux effets thermiques des incendies ;
- Permettre de porter facilement secours à des personnes sans connaissance mais aussi à des enfants, des femmes et des personnes âgées.

Elle indique aussi que le vieillissement du bois utilisé pour leur construction ne devra pas limiter leurs performances dans le temps.

Un an plus tard, la Commission retient quatre projets parmi lesquels figure, sous la forme d'une maquette fonctionnelle Cf. illustrations 1 & 2, l'échelle pivotante imaginée et construite par Édouard Régnier.

Faisant partie du jury, la Société d'encouragement pour l'industrie nationale décide d'allouer à ce dernier la très confortable somme de 2 000 livres pour qu'il apporte quelques modifications à son invention et surtout pour qu'il la réalise en vraie grandeur.

Le 13 Floréal de l'an XI ([2]), c'est devant cette même Société d'encouragement pour l'industrie nationale et des représentants du ministère de l'Intérieur que des essais sont conduits et ils sont remarquables.

Deux hommes manœuvrent l'échelle et 3 minutes leur suffisent pour dresser et développer les cinq plans de son parc qui offre une atteinte de 15,85 mètres.

En même temps, un troisième homme active une manivelle pour faire descendre un crochet destiné à recevoir une sorte de sac dans lequel pourra prendre place une personne à sauver.

Enfin, sans attendre son développement complet, deux hommes montent à vive allure sur le parc de l'échelle pour simuler l'extinction d'un feu de cheminée.

Tous ceux qui regardent ces essais sont émerveillés et le ministre de l'Intérieur demande à ce que l'échelle présentée soit confiée au Conservatoire des Arts et Métiers !

Il semble aussi que, dès le 27 Floréal de l'an XI ([3]), l'ordre ait été donné de fabriquer la même échelle pour lutter contre les incendies à Paris. ([4])

Un peu plus tard, Édouard Régnier dans son Mémoire sur une échelle à incendie pour le service des campagnes et des petites villes en propose une version simplifiée. Cf. illustration 4

Cette échelle avait disparu des mémoires lorsqu'en 1978 et par le plus grand des hasards, sa maquette originelle est retrouvée dans les réserves de l'un des plus grands musées de la ville de Munich (Allemagne) et personne ne sait comment elle est arrivée là !

Aujourd'hui, elle est exposée dans le musée qui retrace l'histoire des sapeurs-pompiers de la ville de Munich et qui est installé dans leur caserne principale.

Mais pour des raisons qui restent ignorées, l'échelle d'Édouard Régnier n'aura pas de descendance directe !

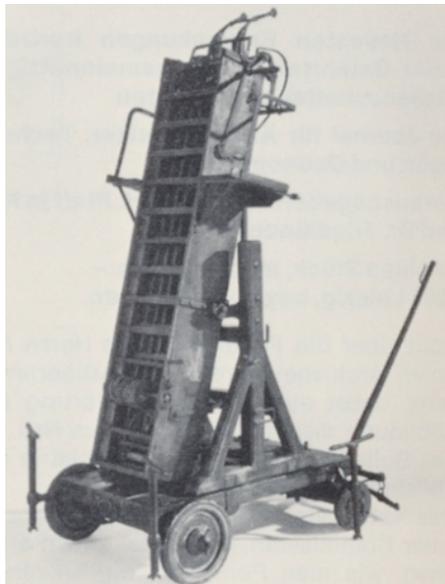
Le colonel de sapeurs-pompiers (e.r.), Jean-François Schmauch est l'auteur d'un grand nombre de livres portant sur l'histoire et l'organisation des services d'incendie et de secours opérant en Europe et ailleurs.

[1] L'an VI de ce calendrier débute le 22 septembre 1797 et se termine le 21 septembre 1798.

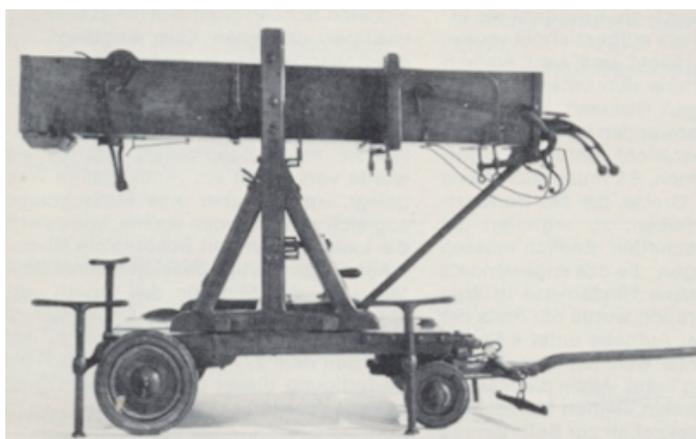
[2] 3 mai 1803.

[3] 17 mai 1803.

[4] Il serait intéressant de vérifier ce point.



1. Cette illustration montre la maquette de l'échelle imaginée en 1802 par Édouard Régnier. Nous notons que ses quatre vérins à vis permettent de la stabiliser et de corriger un éventuel devers. Son plan fixe et ses quatre plans coulissants sont équipés d'un système interdisant leur descente lorsqu'ils sont dressés et déployés même partiellement. Bien visibles, des crochets métalliques viennent s'appuyer sur la partie basse des fenêtres ou des toitures.



2. Une autre vue de la maquette de l'échelle imaginée en 1802 par Édouard Régnier.



3. La maquette de l'échelle avec son parc dressé et développé. Pour des raisons qu'il conviendrait d'élucider, cette maquette a été retrouvée en 1978 dans les réserves de l'un des plus grands musées de la ville de Munich (Allemagne).



4. Dans ce document, nous lisons : « Depuis l'an VII, époque où l'Institut de France décerna un prix à ma grande échelle, établie à Paris pour porter secours aux incendies, plusieurs Souverains en ont fait demander des modèles, auxquels j'ai pu ajouter les perfectionnements que l'expérience a indiqués ; mais ayant senti que l'appareil de cette machine était trop volumineux et trop dispendieux pour les petites villes où les maisons n'ont que deux à trois étages, j'ai cru nécessaire de simplifier cette machine pour la rendre d'une utilité plus générale. »

Accessible en partie en ligne, le Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale (1811, n° 81), offre une description de l'échelle dans sa version simplifiée. Elle est aussi accompagnée de plusieurs plans qui montrent bien que cette dernière est bien dérivée du modèle initial.

Illustration 1 : Jean-François Schmauch

Illustrations 2 & 3 : Manfred Gihl et extraites de l'un de ses ouvrages

Illustration 4 : BNF

Echelle OLAM-SCAPPINI 30 mètres

Porteur SAVIEM S7L cabine double

Pierre-François Gérard

L'histoire des « Grandes Echelles » à Nantes est relativement simple en comparaison des autres corps d'agglomération de même importance : On ressece depuis 1867 jusqu'à 1965, 1 échelle Gugumus attelée acquise en 1887, parc échelle en bois - 1 échelle mécanique Magirus 30m sur porteur Delahaye de 1928 avec parc échelle en bois - 1 échelle mécanique Metz de 30m sur porteur Citroën 55 de 1959.

Fin 1966, la Ville de Nantes lance un appel d'offre pour (enfin) assurer le remplacement de l'échelle Delahaye, de 1928, engin donnant des signes de fatigue et ne correspondant plus aux exigences de l'époque (roues à bandages, carrosserie découverte, faible puissance, allure archaïque prêtant à sourire). Déjà en 1953, une note avait été adressée à la Ville pour préciser les projets à venir en matière d'acquisitions et de compléments. L'acquisition d'une nouvelle échelle avait été alors différé...jusqu'en 1959, date à laquelle après appel d'offre et démonstration auprès des SP du Mans, la Ville de Nantes décide l'achat d'une échelle Metz de 30m portée sur châssis Citroën 55-cabine approfondie- En mars 1968, cet engin est rendu indisponible suite à un accident occasionné par une détérioration du système de sécurité du parc-échelle (BR du 6 mars 1968). Nantes ne dispose plus de grande échelle disponible et se trouve dans l'obligation d'acquérir dans les plus brefs délais un second véhicule de cette nature.

C'est la société Guinard-Incendie qui s'est trouvée en mesure de fournir immédiatement, à des conditions avantageuses, un engin ayant servi de démonstrateur.



© Photo GUINARD Incendie

Cette échelle pivotante à fonctionnement hydraulique construite par OLAM en Italie suivant les brevets SCAPPINI est importée par la société GUINARD Incendie siégeant à St Cloud C'est un moyen aérien commandé par Nantes pour remplacer l'échelle 30m Magirus-Delahaye de 1928. Réceptionnée en mars 1968, l'échelle Olam-Scappini de 30m comporte 5 plans offrant un encombrement plus réduit que la concurrence. Elle est montée sur un porteur SAVIEM type S7 long à cabine double, et livrée à Nantes le 13 mars. Elle effectue ce même jour son baptême du feu lors de l'important incendie des magasins Prisunic de la rue du Calvaire (angle Budapest/Lafayette). Elle a été surnommée « Bienvenue » en raison des conditions de sa mise en service le soir même de sa livraison . Seule échelle disponible à Nantes, sans formation des personnels, sa mise en oeuvre a nécessité la présence du commercial « Guinard Incendie » sur le sinistre. Ce dernier a guidé les pompiers dans toutes les manœuvres du nouvel engin ; une situation exceptionnelle !



© Photo GUINARD Incendie

Le 28 janvier 1972 au cours de l'incendie qui a ravagé la toiture et les combles de la Cathédrale St Pierre-St Paul, cet engin dont le parc-échelle était dressé entre la Porte St Pierre et le transept Nord, a subi l'effondrement du pignon Nord de l'édifice. Par miracle deux sapeurs-pompiers présents sur l'échelle à ce moment, sont sortis indemmes avec seulement quelques contusions ; Ces hommes ont eu la présence d'esprit de se plaquer dans les plans de l'échelle. L'engin, sur sa partie arrière, a souffert lourdement du foyer généré par les débris de poutrelles enflammées jonchant le sol. Des détériorations de carrosserie, dues à la chaleur et des déformations de certaines parties métalliques ont nécessité des réparations importantes, des contrôles de sécurité des équipements et la vérification du parc échelle afin de rendre opérationnel avec toutes les garanties cet engin essentiel aux interventions.

La « Scappini » a assuré le service incendie de 1968 à 1976, affectée exclusivement au CSP Nantes-Gouzé. Elle a été remplacée en 1977 par une EPA Magirus de 30m sur porteur Berliet 770KB6.

Mais une seconde vie a permis à ce véhicule de poursuivre une carrière en « départ appui » sous la forme d'un porte berce. Après dépose du parc-échelle, le châssis-cabine a été adapté pour le portage de caisses mobiles, l'engin se « glisse » sous la caisse, les pieds de soutien de cette dernière sont alors repliés.

Ainsi la « Scappini », surtout le porteur Saviem S7, a assuré des missions de logistique : dévidoir automobile, soutien PMA, Antipollution, transports divers ...

Ancien cadre à la SÉMITAN (Société d'économie mixte des transports en commun de l'agglomération nantaise), Pierre-François Gérard est l'auteur de plusieurs livres portant sur l'histoire des transports en commun. Passionné par l'histoire de la ville de Nantes et de son corps de sapeurs-pompiers, il fait partie de l'équipe du Musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique.



Echelle Scappini-Saviem cour du CSP Gouzé
@Pierre-Francois Gerard



Pont Sauvetout Beaurepaire
@Musee SP44



Incendie Cathédrale Nantes le
28 janvier 1972 @Coll PFG

Avis de recherche

Alain Lelièvre

« Celui qui voudra se tenir à l'actuel ne connaîtra que l'actuel... »

Jules Michelet. *Historien (1798-1874)*

Dans le cadre de la feuille de route définie par le Président de l'UDSP 44, il faut procéder au recensement des livres, des brochures et des plaquettes qui ont été écrites par les Amicales, les Mairies et même les auteurs indépendants à l'occasion de la célébration des événements ayant fortement marqué l'histoire des corps de sapeurs-pompiers de la Loire-Inférieure devenue la Loire-Atlantique en 1957.

La matérialisation de l'existence des hommes et de leur mode de fonctionnement social ne peuvent s'exprimer que par la diffusion des témoignages laissés par ceux qui nous ont précédés.

Les vecteurs de cette transmission sont majoritairement représentés par des écrits.

L'auteur et sapeur-pompier volontaire Patrick Dalmaz écrivait d'ailleurs : [1]

« *Passé recomposé, passé reformulé, l'histoire se nourri de la hantise des origines, elle est appelée à la rescousse par l'inquiète conscience qui se cherche. On explique la pérennité des valeurs traditionnelles à la campagne par le fait, que durant des générations ce sont les grands-parents qui ont élevé leurs petits-enfants. Les parents éloignés de la maison familiale par les travaux agricoles laissent aux anciens le soin de veiller sur les petits. Le décalage des générations préservait dans un milieu assez fermé, des angoisses existentielles du devenir.* ».



En 1959, l'UDSP 44 fédérait 103 corps de sapeurs-pompiers et autant d'amicales.

Aujourd'hui, ils ne sont plus que 91

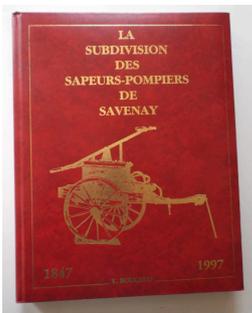
Qui se souvient encore des noms de ceux qui ont disparu ?

Nous sommes persuadés qu'il existe des écrits qui, cachés en des lieux parfois secrets, racontent leurs histoires ou une partie de leurs histoires.

Ces écrits tirés bien souvent à très peu d'exemplaires s'effacent peu à peu des mémoires et restent inconnues des nouvelles générations.

Il nous faut aussi penser aux manuscrits qui, pour de multiples raisons, n'ont jamais été édités. Et qui, au même titre que les autres, restent des témoins précieux qui doivent être préservés.

[1] Patrick Dalmaz est l'auteur d'une Histoire des sapeurs-pompiers français (Presses Universitaires de France, collection Que sais-je, 1996).



Aujourd'hui, nous sommes à la charnière du temps où bon nombre de corps vont atteindre les dates marquant l'anniversaire des centenaires de leurs créations.

Hélas, les évolutions réglementaires, les fusions et les disparitions des corps, les difficultés liées au volontariat vont faire oublier à certains ces dates hautement symboliques !

Cet appel lancé à l'occasion du 127^{ème} Congrès départemental des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique est l'occasion, une fois de plus, de réveiller les mémoires pour que soit publiés les récits de ce que fut le quotidien des sapeurs-pompiers volontaires des petites formations souvent situées à la périphérie des grandes métropoles.

Rédiger et faire éditer l'histoire des corps de sapeurs-pompiers volontaires sont des travaux très utiles pour la préservation de la mémoire collective.

Les « Commissions histoire », qui émergent épisodiquement ont ici tout leur sens.

Elles doivent devenir des « conservatoires de la mémoire » afin de véhiculer auprès du public,

Commandant honoraire de sapeurs-pompiers, Alain Lelièvre a commandé le corps de sapeurs-pompiers volontaires de la commune de Bouaye. Passionné par l'histoire des sapeurs-pompiers du département, il a collaboré à la rédaction de plusieurs ouvrages.

comme auprès de la nouvelle génération de sapeurs-pompiers, une certaine idée de service.

Elles ont aussi pour tâche de dévoiler les efforts d'organisation et de perfectionnement qui n'ont existé que par la volonté liée à l'engagement porté par des femmes et des hommes qui, souvent dans l'ombre et anonymement, ont fait du dévouement et du courage des valeurs indissociables de leur vie de tous les jours.

Elles doivent aussi informer sur les difficultés que les sapeurs-pompiers ont dû affronter et résoudre collégialement pour que toutes les personnes présentes sur le territoire national puissent bénéficier en toutes circonstances d'une assistance appropriée à leur (sa) détresse.

Enfin, elles doivent témoigner des avancées technologiques associées au parc des engins, matériels et équipements sans oublier les progrès des moyens d'alerte et du traitement opérationnel des interventions.

Pour clore nos propos, nous citerons une nouvelle fois Patrick Dalmaz : [1]

« Traquons les bonnes informations. Ne négligeons aucune piste. La Commission des musées maîtrise bien le patrimoine recueilli. Mais le patrimoine, c'est aussi le document écrit, parlé, filmé qu'il faudra à tout prix préserver de l'indifférence, de l'oubli, de la destruction. Ne restons pas inactifs face aux mercantis sans scrupules qui pourraient tenter d'accaparer notre patrimoine à des fins de spéculation. Dans chaque département, dans chaque union départementale, des Commissions du patrimoine doivent s'acharner à recenser le fonds historique, le recueillir, le préserver, le mettre en valeur, le donner à voir, à entendre, à toucher afin de sensibiliser. C'est une des voies de la citoyenneté qui permet à une civilisation de n'être point trop fragile ! »



Nous remercions d'avance nos camarades qui voudront bien faire parvenir les informations souhaitées aux adresses suivantes :

jffschmauch@gmail.com ou 02 40 40 30 74

alain-lelièvre@hotmail.fr ou 09 87 58 72 08

lucas.pascal44@orange.fr ou 07 50 58 00 96

contact@museepompiers44.org ou 09 52 94 00 71

[1] Paroles prononcées dans le cadre des 8èmes Assises de la Commission histoire et musées de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France.

Le musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique

Pascal Lucas



Un lieu chargé d'histoire

Le Musée des Sapeurs-Pompiers de Loire-Atlantique a ouvert ses portes en 2006 sur le site de la plus ancienne caserne des Sapeurs-Pompiers de Nantes, au 37 rue du Maréchal Joffre. Suite aux travaux de réaménagement du centre de secours, le S.D.I.S.44 a mis à disposition deux espaces, l'ancien foyer qui abrite la collection d'uniformes et en 2011 le hall de départ historique de la caserne.

Le musée s'est adapté à la surface disponible, en se spécialisant dans l'uniformologie et est reconnu en France pour la qualité de sa collection d'uniformes, couvrant toute l'évolution des sapeurs-pompiers de l'Ancien Régime à nos jours. Il a acquis et collecté de nombreux documents, photos et vidéo, permettant de constituer un centre de documentation.

Une ouverture sur les sujets « véhicules incendie » et « Interventions en LA » a permis de monter des expositions temporaires annuelles sur différents sujets.

Ses missions et sa vocation

Le musée a pour mission principale, d'entretenir la mémoire des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique par :

- La préservation du patrimoine des sapeurs-pompiers,
- L'acquisition d'objets et documents anciens ayant trait à leur l'histoire,
- L'exposition de ce patrimoine dans des locaux accessibles au grand public,
- La participation, pour la partie historique, aux évènements du département, et, la sensibilisation à la conservation du patrimoine « sapeurs-pompiers » de Loire-Atlantique.

Collaboration avec l'UDSP 44

En partenariat avec la délégation « Histoire et Musée » de l'Union Départementale, le musée mutualise ses compétences, pour diffuser la culture de « l'histoire des sapeurs-pompiers ». Cette coopération rend possible l'organisation d'évènements mémoriels à l'échelle départementale. Elle permet aussi d'être en alerte sur la nécessaire sauvegarde des archives et du matériel dans les centres de secours

Actualités récentes

L'activité du musée est ponctuée d'évènements institutionnels et internes

Les Journées Européennes du Patrimoine 2024, en septembre :

En dépit d'une météo pluvieuse, cet événement a attiré 2 256 visiteurs, en majorité des familles, ponctué de démonstrations, d'initiations aux gestes d'urgence et d'animations musicales.

A cette occasion, nous avons lancé la nouvelle exposition temporaire ayant pour thème l'histoire du « secours à personnes », présentant l'évolution des techniques de secourisme, agrémentée d'objets et matériels anciens.

La Nuit Européenne des Musées, en mai 2025 :

Ce moment a été l'occasion pour les bénévoles du musée d'accueillir 247 visiteurs, pour un moment de mise en lumière de l'histoire des sapeurs-pompiers. Le public a découvert notre nouvelle acquisition, l'autopompe Renault OS C.

L'activité est aussi ponctuée d'évènements imprévus.

Lors de la préparation du congrès organisé par le CIS La Choltière, nous avons redécouvert en photos, un ancien véhicule de 1935 ayant appartenu à la commune de Saint-Etienne-de-Mer-Morte. Le véhicule est alors détenu par un collectionneur particulier, en Haute Vienne.

Au mois de septembre 2024, nous apprenons que ce véhicule a été mis en vente 25000€ par son propriétaire, sur le site d'enchères les « Anciennes.com ». Afin que cet engin soit définitivement mis à l'abri dans un musée, le bureau décide de mettre en place un financement participatif. Le vendeur a accepté d'accorder un délai au musée des SP44 jusqu'au 31 décembre 2024 et un prix négocié à 20000€. L'autopompe a été restaurée dans les règles de l'art et peut circuler. A ce jour de généreux contributeurs ont participé à hauteur de 8355€ à l'achat du véhicule. Le musée a complété le financement afin qu'il rejoigne son département. Il est maintenant visible dans le hall historique et vous pouvez jusqu'à la fin d'année, nous aider au financement, sur le site :

<https://www.helloasso.com/associations/association-des-amis-du-musee-des-sapeurs-pompiers-de-loire-atlantique/collectes/sauvegarde-du-premier-secours-renault-osc-de-1935-en-loire-atlantique>

Perspectives pour 2025

- Une nouvelle exposition : « Les Sapeurs-Pompiers un vrai thème de collection ! » sera présentée lors des Journées Européennes du Patrimoine les 20 & 21 septembre prochains.

- Des actions de médiation vers les enfants, vont se développer à partir de la rentrée.

- **Le musée poursuit la recherche d'un local pour sauvegarder les 5 véhicules de la Loire-Atlantique en attente. Un dossier de projet de sauvegarde des anciens véhicules de Loire-Atlantique a été présenté au CASDIS et au service patrimoine de la ville de Nantes. Nous recherchons une mise à disposition d'un local de 200 à 1000 m2.**



Pierre-François Gérard | Pascal LUCAS | Août 2024

L'avenir du musée

Avec l'arrivée en 2021, du mythique P.S. Hotchkiss-Guinard de 1963, ex Ville de SANNOIS (95), nous avons perçu l'intérêt que le public portait aux véhicules rouges des sapeurs-pompiers et « où sont les anciens camions de pompiers ? » est la question la plus souvent posée par les petits et...les grands !

En 2023 le musée a été sollicité, par des communes, des collectionneurs, afin de sauvegarder d'anciens véhicules des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique. L'Association est consciente de l'importance de la sauvegarde du patrimoine automobile des S.P. pour une exploitation historique et pédagogique ; elle s'inquiète de la disparition d'une génération de matériel, et de celle d'anciens collectionneurs, mettant ainsi en danger tout un patrimoine original du territoire local, dont nous ne pourrions transmettre l'évolution aux futures générations.

Notre projet :

- Création d'une section véhicules au sein de l'association
- Recherche d'une remise pour le stockage de véhicules, avec une partie entretien/réparation et une partie vestiaire.
- Présentation des véhicules au public/rotation de l'exposition avec le musée
- Travail sur l'historique des véhicules -caractéristiques techniques- agrès embarqués-usages...
- Archivage documentations/historique des véhicules

L'avenir du musée se construit avec vous. Si vous êtes sapeur-pompier, actif ou retraité, ou si vous portez un intérêt à l'activité du musée, vous pouvez rejoindre les bénévoles de l'association. Tous les profils et compétences sont les bienvenus ! Permanence au musée, visite guidée, administration, communication, bricolage, entretien des véhicules, les missions sont très variées.

Sapeur-pompier volontaire à Clisson, administrateur à l'UDSP44 et animateur de la délégation histoire-musée, membre de la commission histoire du GUDSO, Pascal est le secrétaire du musée des sapeurs-pompiers de Loire-Atlantique.

Infos pratiques



37 rue du Maréchal-Joffre
44000 Nantes



contact@museepompiers44.org



Les 1er et 3ème dimanche de chaque
mois (sauf jours fériés)
de 14h à 18h du 1er avril au 31 octobre et
de 14h à 17h du 1er novembre au 31 mars



Visites groupe : Sur rendez-vous (à partir
de 10 personnes)
Tarif individuel : 3€ à partir de 14 ans
Elle est gratuite pour les personnels du
SDIS44 et anciens SP du département

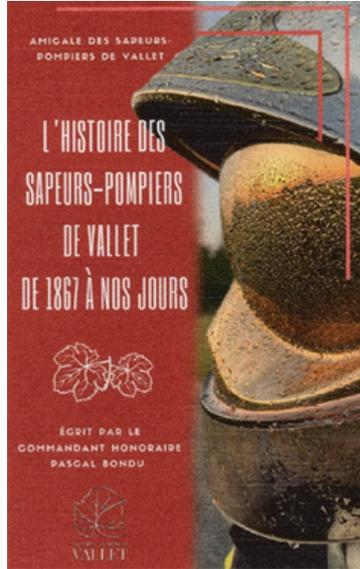
Livres

Nouveautés et revues de presse

Sortie de l'histoire des sapeurs-pompiers de Vallet de 1867 à nos jours.

En vente auprès de l'amicale de Vallet.

Son auteur Pascal Bondu a signé plusieurs romans mettant en scène des sapeurs-pompiers volontaires.



© Musée-Loire-Atlantique



© Musée-Loire-Atlantique

Le courrier du pays de Retz
Christian Grelier

Grande métropole

Sapeurs pompiers : la saga des prompts secours

PATRIMOINE. Les premiers secours pour sauver des noyés ne vous laisseront pas de marbre. Au musée des sapeurs-pompiers, ouvert ce dimanche, on vous raconte tout.

Des boîtes fumigatoires pour le sauvetage des noyés

En 1740, pour ramener à la vie un noyé ou un asphyxié, l'académie royale des sciences proposait d'insuffler de la fumée dans son rectum avec une candelie. Cette méthode d'origine américaine fut généralisée par l'apposition du physicien Bissoumer et par la suite, au XIX^e siècle, par le docteur de la Faculté de Médecine, Richelbourg et ensuite de Versailles. L'ambulance des sapeurs-pompiers de Nantes, en 1807, le maître parvint un ambré relatif et au secours des blessés sera précédemment ou immédiatement. Il fut installé six boîtes « fumigatoires » autour de la Chaise, quai de la Poissie, de Goëdic, pont de la Madeleine, Richelbourg et rue de Versailles.



Loïc Bissoumer, Jean-Claude Tignon, Pascal Lucas (secrétaires) Jacques Corbard et Jean-Jacques Rigaud, du musée des sapeurs-pompiers devant un Renault OSC de 1935.

che, un soufflet pour être adapté à la machine, des pinces pour observer le dessous du nez et de la gorge, deux bouteilles d'eau de vie, quatre rouleaux de linge, une boîte d'allumettes... C'est son en quatre séries les

1775), soit « la recherche de l'explosion par l'hyperextension du corps » ; sens pieds et tête devaient toucher le sol pour généralement laisser respirer la victime.

Le coqueux un amas de glace

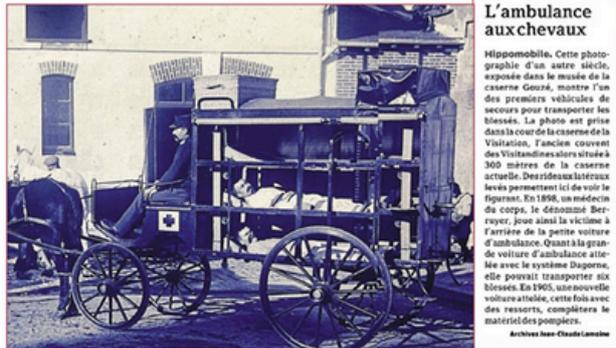
Vers 1810, la pratique du « coqueux au trac » consistait à déposer le noyé sur un cheval. « Les sapeurs-pompiers étaient censés produire des compressions et des vides honores de choses, permettant inspiration et expiration ». Quant à la méthode russe, elle consistait à « disposer le corps avec un amas de glace. Sous la glace déposée pour être expédié avant d'être glacé ». Les sapeurs-pompiers d'anciens engins aspirateurs, phares et miniatures dans « tubes de type II » que certains membres du musée ont pratiqués en démontant leur matériel. L'une des plus belles pièces est un premier secours Renault OSC de 1935 (photo achetée par le musée grâce à des dons). Il a été utilisé par les sapeurs-pompiers de Saint-Etienne de Mer-Morte de 1953 à 1975 », indique Pascal Lucas, secrétaire de l'association. Cet engin, avec la conduite à droite et pour mieux visualiser les feux, est toujours en état de marche.

Infirmerie
Musée des sapeurs-pompiers de Nantes

ZOOM



Les maquettes de Pierre-François Gérard
Collectionneur. Parmi les grands passionnés des véhicules de sapeurs-pompiers, on trouve le collectionneur nantais Pierre-François Gérard, le même qui avait exposé des photos inédites des bombardements de Nantes. Il a été élu à la présidence de la commission de sauvegarde de la ville de Nantes. Il a été élu à la présidence de la commission de sauvegarde de la ville de Nantes. Il a été élu à la présidence de la commission de sauvegarde de la ville de Nantes.



L'ambulance aux chevaux

Hippomobile. Cette photographie d'un autre siècle, exposée dans le musée de la caserne Gouzé, montre l'un des premiers véhicules de secours pour transporter les blessés. La photo est prise dans la cour de la caserne de la Visitation, l'ancien couvent des Visitandines alors située à 300 mètres de la caserne actuelle. Des rideaux latéraux levés permettent ici de voir le figurant. En 1808, un médecin daigna transporter six blessés. En 1805, une nouvelle voiture d'ambulance attelée avec le système Dagonne, elle pouvait transporter six blessés. En 1805, une nouvelle voiture attelée, cette fois avec des ressorts, complètera le matériel des pompiers.

Archives Non-Claude Lamoine



Matériel de sauvetage des années 1920-1950. De 1921 à 1956, fut utilisé le carabineur, un mélange de gaz carbonique et d'oxygène, pour lutter contre les asphyxies. Ce mélange fut ensuite abandonné au profit du seul oxygène afin d'éviter toutes sources d'erreurs.



La caserne Gouzé dans les années 1970 avec les célèbres « tubes de type H », de la marque Citroën.



Le casque du capitaine René Rigaud fut le sapeur-pompier à Nantes de 1947 à 1985. Son fils, Jean-Jacques Rigaud, devenu pompier à son tour, a offert cette pièce de collection au musée.

© Musée-Loire-Atlantique

Rejoignez nous !

Vous êtes passionné par l'histoire des sapeurs-pompiers et vous aimez écrire...
Vous êtes aussi passionné par l'évolution et l'histoire des matériels, les traditions, les grandes figures, les cérémonies, la mémoire des centres de secours, le rôle des Jeunes sapeurs-pompiers...

Alors vous pouvez (et vous devez) nous aider !

La lettre historique de l'UDSP 44 cherche à s'enrichir de nouvelles plumes et de nouvelles énergies. Qu'il s'agisse de rédiger un article, de partager une anecdote locale, de proposer un sujet, de mener une petite enquête, de faire partager des photographies inédites ou simplement d'apporter vos idées, votre contribution sera toujours la bienvenue !

La délégation histoire et musée

